



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Art. IV. De l'origine des toits & des frontons.

urn:nbn:de:hbz:466:1-35944

ARTICLE I V.

De l'origine des toits & des frontons.

Si l'on en croit *Vitruve*, les premiers hommes, pour se garantir de la pluie & des autres injures du tems, firent les couvertures de leurs maisons inclinées & penchantes toutes d'un côté, en forme d'appentis, tournant le côté le plus élevé, où étoit l'entrée de la maison, vers le midi, afin que le devant étant plus exposé aux rayons du soleil, il les reçût plus directement. Au moyen de cette construction, les eaux du toit étoient toutes rejetées derrière la maison; mais par la suite cette disposition ne s'est plus pratiquée qu'à de médiocres édifices, car pour les bâtimens plus considérables, qui devoient servir d'habitation à plusieurs personnes, on en a fait la couverture en forme de comble, c'est-à-dire que la faite se trouvant au milieu, le toit penchoit également à droite & à gauche: enfin on l'a construit avec des égouts aux quatre côtés de la maison. Les Anciens ont donnés plus ou moins de pente à leurs toits, selon la diversité des pays, & par d'autres considérations, qui leur ont fait regarder cette élévation comme plus ou moins commode. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils étoient autrement construits dans les régions tempérées, comme en Italie, que dans les climats où les vents sont impétueux, les pluies fréquentes, & où il tombe beaucoup de neige, comme dans une partie de l'Allemagne, & dans les régions septentrionales qui s'étendent vers le pôle.

Pour donner plus de grace & de majesté aux couvertures de leurs édifices, les Anciens y ont pratiqué

C

des frontons à la principale façade, ce qui convient fort aux temples, lorsqu'il y a un porche ou portique formé par des rangs de colonnes au devant & à l'entour, comme à la Rotonde à Rome, & à presque tous les autres Temples Antiques, ainsi qu'on peut le connoître par les médailles & par les vestiges qui en restent.

Les Architectes modernes, à l'imitation des Anciens, ont employé aussi les frontons sur les portiques, sur les loges ou galeries, & aux façades des édifices publics. En effet il n'est pas douteux que les frontons contribuent à la beauté & à la décoration d'un bâtiment, sur-tout lorsqu'ils sont placés avantageusement & bien proportionnés: car non-seulement ils servent à en annoncer la principale entrée, mais aussi ils peuvent eux-mêmes être ornés de bas-reliefs, de trophées, de devises, d'armoiries, & d'autres choses semblables, allégoriques au genre de l'édifice; ou aux qualités & à la condition de celui qui le fait bâtir. Ceci doit suffire maintenant pour donner une idée générale de ces sortes d'ornemens.

ARTICLE V.

De l'origine des piédestaux & des soubassemens des édifices.

Nous parlerons présentement des piédestaux que *Viruve* appelle *stylobata*; ils servent à élever la colonne & à lui donner de la grace. Dans les desseins que *Viruve* en donne, il les pose sur des petits murs d'appui, comme on le voit à la façade de la scene, & dans la salle des festins à la Corinthienne, distinguant ces murs d'appui d'avec ce qu'il appelle *stereo-*